THE FLOWERS COLLECTION

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$12 00	$6 00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15 15	$7 55	$3.75	$1 30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

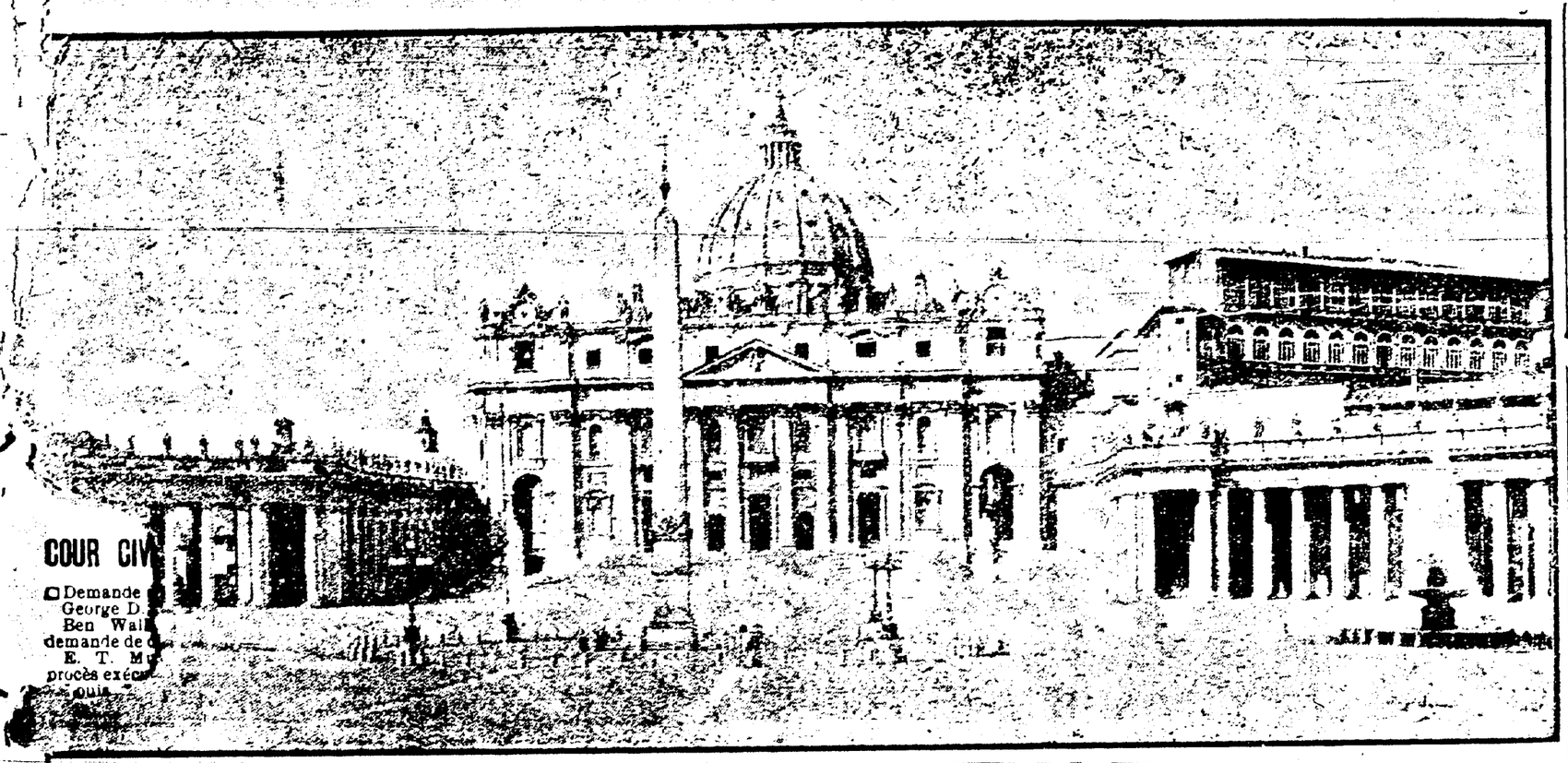
	Un An.	6 Mois.	4 mois	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1 00	75 cts
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 1er MAI 1909 82me Année



COUR CIV

Demande
George D.
Ben Wall
demande de
E. T. M
procès exéc
ouis

ST-PIERRE A ROME.

La Beatification de Jeanne d'Arc.

Pape acclamé par 60,000 pèlerins français.

LES CEREMONIES DE SAINT-PIERRE.

Avant la Cérémonie.

Rome, 18 avril.

Dès avant le jour, la place de Saint Pierre et toutes les rues avoisinantes offrent un spectacle des plus pittoresques et des plus animés. Par longues théories, les pèlerins, qui veulent ne pas manquer la cérémonie de béatification, se dirigent à pied vers la basilique; la foule devient de plus en plus compacte à mesure que l'on approche du Vatican. Les tramways, dès qu'ils sont mis en marche, sont littéralement pris d'assaut: un grand nombre de pèlerins fortunés arrivent peu après en voiture et en automobile: c'est une véritable fourmilière humaine. C'est à tel point que l'affluence des pèlerins n'a fait que croître à mesure qu'on se rapprochait de la nuit, il est encore [illegible] de 10,000 catholiques; [illegible] une maison du quartier où se trouve le Vatican soient loués [illegible]

[illegible] Saint-Pierre, avant [illegible] portes de la basilique, le tableau des plus [illegible] la foule découle [illegible] masses compactes de [illegible] rues, se dirigeant [illegible] Saint Pierre; les camelots, [illegible] grand nombre, courent de côté d'autre, offrant aux pèlerins [illegible] brochures, des insignes, des [illegible] commémoratives, ainsi [illegible] édition spéciale française [illegible] "Osservatore Romano", dédiée [illegible] Jeanne d'Arc. A la porte [illegible] Vatican flotte le drapeau de la Suisse. Les corps pontificaux [illegible] revêtu leur uniforme de gala. Sur la porte principale de la Basilique, on voit un [illegible] étendard avec un portrait [illegible] Jeanne d'Arc, couvert d'un voile, qui sera ôté aussitôt que [illegible] de la béatification sera [illegible]

[illegible] temps, qui était couvert le [illegible] s'élève un peu avant neuf [illegible], et le soleil commence à [illegible] au moment où les pèlerins [illegible] entrent dans la basilique.

A Saint-Pierre.

[illegible] peut évaluer à cinquante [illegible] les pèlerins français, étrangers et italiens qui occupent les [illegible] du public. L'église est [illegible] magnifiquement décorée et illuminée.

[illegible] immenses draps de velours [illegible] soie rouge brodés d'or or [illegible] les grands arcs, sur lesquels [illegible] attachent deux immenses étendards où sont représentés les deux miracles de Jeanne d'Arc reconnus par la Congrégation, ceux d'Orléans et de Faverolles.

Dans le fond de l'abside, au-dessus du maître autel, se détache la "gloire" de la Bienheureuse, entourée de milliers de lampes électriques. Des centaines de lampadaires ornent en outre, très artistiquement, les grands pilastres et les grands arcs, et suivant la tour et le dôme.

Dans la grande nef, les pilastres sont tout entiers recouverts de draps rouges, bordés d'or. Deux autres grands étendards sont encore attachés à deux pilastres sous le dôme, et représentent deux épisodes saillants de la vie de Jeanne: le premier, l'entrée triomphale de la Pucelle à Orléans; le second, le couronnement de Charles VII, auquel assiste la bonne Lorraine.

Des tribunes réservées aux familles souveraines, à l'ordre de Malte, au corps diplomatique, à la noblesse, aux invités de marque, sont érigées aux côtés de l'abside. Des places spéciales ont été aussi établies autour du maître-autel pour les pèlerins. Dans la tribune des souverains se trouve Mgr le Duc d'Alençon, représentant son neveu, Monseigneur le Duc d'Orléans, et dans une autre tribune, les sœurs et la nièce du Pape. Dans la tribune spéciale, on remarque les descendants de la famille de Jeanne d'Arc: marquis de Maleissye, comte et comtesse Léon de Maleissye, comte de Maleissye, capitaine de cuirassiers à Melun, et sa femme; la comtesse Magdeleine de Maleissye et la vicomtesse Marguerite de Maleissye.

Avant que commence la cérémonie, les pèlerins français massés dans Saint Pierre, entonnent le "Credo", qui produit, répercuté sous les immenses voûtes, un effet des plus impressionnants.

La cérémonie.

A peine le chant est-il terminé, que les cardinaux, membres de la congrégation des rites, font leur entrée solennelle dans l'abside; en tête vient le cardinal Vincent Vannutelli; puis s'avancent les cardinaux Cassetta, Martinelli, Respighi, Gennasi, Caviechioni, Merry del Val, Vives y Tuto, Gagiani, Luçon, N. Cagiano, Andrieu, Ferrata, Gotti.

Outre les cardinaux français et italiens, tous les dignitaires de la congrégation des rites, soixante évêques français et italiens sont également présents.

Au moment où les cardinaux font leur entrée dans la basilique, toutes les lumières électriques s'allument brusquement dans l'abside, et les grandes orgues se font entendre. La cérémonie commence ensuite. M. Herzog, procureur général des Sulpiciens et postulateur de la cause de Jeanne d'Arc, présente au cardinal Martinelli, préfet de la Congrégation des rites, le bref canonique de la béatification, en le priant d'en ordonner la publication. Le cardinal donne cette permission; le secrétaire de la Congrégation des rites, Mgr Pamici, monte sur une petite estrade et donne lecture alors du bref contenant l'éloge de la nouvelle Bienheureuse.

A peine le dernier mot est-il prononcé, que tombe le voile qui recouvrait la "gloire" de la nouvelle Bienheureuse, et l'image de Jeanne d'Arc apparait au milieu du rayonnement d'or de milliers de lampes électriques. Toutes les maîtresses, soutenues par les grands orgues et le chapitre de Saint-Pierre, entonnent le *Te Deum*, auquel l'assistance répond en chœur, tandis que retentissent joyeusement à toute volée les cloches de Saint-Pierre. La minute est véritablement enivrante, et une même émotion étreint tous les cœurs.

Puis, Mgr Touchet, évêque d'Orléans, monte à l'autel, et célèbre solennellement la messe pontificale. Pour la partie musicale, cette messe à huit voix et à double chœur est de l'organiste de la basilique vaticane, le maëstro Rémy Rionzi. Certaines parties sont exécutées en chant grégorien. Vers midi prend fin cette première et grandiose cérémonie.

Autour de la Basilique

Durant que les rites de la cérémonie de la béatification se déroulent à la basilique, l'animation continue à être des plus grandes sur la place Saint Pierre. Un grand nombre de pèlerins, en effet, n'ont pu prendre place dans les tribunes et stationnent près des portes, espérant, à un moment donné, pouvoir pénétrer dans le sanctuaire. De nombreux groupes d'entre eux occupent leurs loisirs en se faisant photographier; nombreux sont, du reste, ceux qui portent en bandoulière un appareil photographique. Dans tous les coins apparait un cinématographe reproduisant la scène pittoresque et mouvementée de l'entrée et de la sortie des pèlerins dans Saint-Pierre. Beaucoup de pèlerins sont postés dans les restaurants de la place Saint-Pierre, afin de ne pas se tenir éloignés de la basilique pour être au premier rang, cet après-midi, à l'arrivée du Pape.

On voit, un peu avant midi, s'ouvrir toutes grandes les portes de Saint-Pierre: c'est la fin de la cérémonie; les fidèles sortent à flots pressés de la basilique, dans un ordre parfait, et, au bout de quelques instants, la place est envahie par une véritable mer humaine, qui s'écoule peu à peu par les rues avoisinantes. Vu des fenêtres d'une maison voisine, ce spectacle est véritablement grandioseet imposant.

Le Pape à Saint Pierre

Bien avant l'heure fixée pour l'arrivée du Pape, l'immense basilique est absolument comble. Les évêques français ont pris place à part sur des bancs spéciaux disposés dans l'abside. Les tribunes réservées offrent un coup d'œil éblouissant; à côté du corps diplomatique, en grand uniforme, se pressent les évêques italiens, la noblesse romaine, les dignitaires de Malte revêtus de leur magnifique costume de cérémonie, etc. Comme le matin, dans les tribunes spéciales ont pris place le Duc d'Alençon et la famille du Pape.

Les gardes suisses, les gendarmes pontificaux aux pittoresques costumes font le service d'ordre, aidés par des membres des cercles et des associations catholiques. La garde palatine est rangée le long du parcours que suivra le Pape, pour rendre les honneurs; tous les lampadaires, les lampes électriques sont allumés et produisent un effet féerique. Les pèlerins, en attendant la venue de Pie X, chantent, d'une même voix, des hymnes religieux.

Dans la chapelle se trouvent, quelques instants avant l'arrivée du Souverain-Pontife, les cardinaux avec les membres du chapitre du Vatican. Les cardinaux présents sont LL. EE. Vincent Vannutelli, Agliardi, Satolli, Rampolla, di Pietro, Respighi, Samminiatelli, Merry del Val, Gagiano, della Volpe, Segna, Martinelli, Cavicchioni, Andrieu, Luçon et Coullié. Le Pape quitte ses appartements un peu avant cinq heures pour se rendre à la basilique.

Il est accompagné de sa cour, des gardes nobles et des gardes suisses; il descend à la chapelle du Saint Sacrement, à Saint Pierre, où il reste quelques minutes agenouillé sur son prie-Dieu, pour adorer le Saint Sacrement. Dans la chapelle se trouvent, pour attendre le Pape, les cardinaux avec les membres du chapitre du Vatican. Pie X se rend ensuite à pied près de l'autel de la Pitié, où il monte sur la "Sedia gestatoria". Selon le cérémonial, il n'est pas revêtu des habits pontificaux, mais il porte la soutane blanche, le rochet, l'étole rouge et la mosette.

Dès qu'il apparait dans la Basilique, une vibrante ovation l'accueille, malgré la sainteté du lieu; les cris, les vivats se font entendre, les mouchoirs s'agitent, durant que le Souverain Pontife, lentement, traverse le sanctuaire, bénissant inlassablement l'immense assistance qui se presse autour de lui, émue et enthousiaste. Arrivé près du maître-autel, le Pape descend de la "Sedia gestatoria" et s'agenouille, tandis que le sacriste des palais sacrés expose le Saint-Sacrement. On chante ensuite l'hymne lithurgique en l'honneur de la nouvelle Bienheureuse et les litanies, puis le sacriste donne solennellement, avec le Saint Sacrement, la bénédiction à l'immense foule tout entière agenouillée. Enfin, les postulateurs de la cause de béatification offrent au Pape les cadeaux traditionels, consistant en une grande corbeille de fleurs, et la "Vie de Jeanne d'Arc," richement reliée.

Le cortège papal se reforme ensuite, et la même scène d'enthousiasme se reproduit lorsque Pie X quitte la basilique.

Le Pape regagne ses appartements un peu avant six heures, durant que l'innombrable armée des pèlerins, encore sous l'impression de la grandiose cérémonie à laquelle elle vient d'assister, sort lentement de la basilique.

La tête d'Abdul Hamid est menacée.

Londres, 30 avril—Une Agence Télégraphique de cette ville a reçu ce matin une dépêche de Salonique, annonçant qu'il avait été officiellement décidé que le ci-devant Sultan Abdul Hamid serait traduit en jugement devant un Conseil de guerre à Constantinople, et que selon toutes probabilités une sentence de mort serait rendue contre lui.

—:o:—

Naissance d'une héritière au trône de Hollande.

La Haye, Hollande, 30 avril — A 7 heures, ce matin, la reine Wilhelmine de Hollande a donné le jour à un enfant du sexe féminin. L'évènement si impatiemment attendu par la population entière de la Hollande, a plongé dans la joie les loyaux sujets de sa Majesté la reine.

L'évènement a une grande importance politique, car il assure la continuité de la maison d'Orange et écarte la possibilité de l'accession d'un prince allemand au trône des Pays Bas. Les villes, villages et hameaux de toute la Hollande sont en fête et l'enthousiasme est général.

A La Haye, malgré une pluie diluvienne, les maisons sont décorées et la foule nombreuse qui se presse dans les rues laisse éclater sa joie.

Vu l'heure matinale de l'accouchement le salut royal n'a pas été immédiatement tiré, la rumeur de l'évènement s'est néanmoins rapidement répandue dans la ville, qui en quelques minutes revêtait sa parure de gala.

Le prince Henry a immédiatement télégraphié à sa mère en lui annonçant que l'état de la mère et de l'enfant était des plus satisfaisants.

Des chevaliers vêtus de l'ancien costume des Pays Bas et accompagnés de trompettes, ont parcouru la ville, s'arrêtant sur les places et dans les rues principales pour lire la proclamation suivante:

"Concitoyens: Avec une grande joie nous vous annonçons que sa majesté, par la grâce de Dieu, a donné le jour à une princesse.

"La population entière de La Haye partage le profond sentiment de joie du peuple hollandais et est reconnaissante pour la bénédiction répandue sur la maison royale et sur le pays. Puisse l'heureux évènement resserer les liens qui unissent les Pays Bas à la Maison d'Orange. Vive la reine. Vive la princesse d'Orange."

A 2 heures de l'après-midi un bulletin officiel publié par les médecins du palais annonçait que l'état de la reine était aussi satisfaisant que les circonstances le permettaient et que la petite princesse paraissait en excellente santé.

—:o:—

Double électrocution dans la prison de Richmond.

Richmond, Vie, 30 avril—John et William Brown, deux nègres condamnés à mort pour meurtre, ont été électrocutés ce matin dans la prison de Richmond.

John Brown, le père, est monté sur la chaise électrique à 7:23 heures; son fils a été exécuté 20 minutes plus tard.

Cette double électrocution n'a été marquée par aucun incident.

DOULEURS D'ECZEMA INDESCRIPTIBLES

—:o:—

Tout le Corps une Masse d'Humeur au Vif, Torturante — Cheveux Tombaient et Oreilles Semblaient Prêtes à Tomber — Linge Collait à la Chair Crue — Désirait la Mort tant Elle Souffrait.

—:o:—

CAS SEMBLAIT DESESPÉRÉ MAIS CUTICURA LA GUÉRIT

—:o:—

"Il n'y a pas de mots qui puissent décrire le terrible eczéma dont j'ai souffert. Il se déclara sur la tête et s'étendit au point de me couvrir tout le corps. J'étais presque une masse solide de plaies de la tête aux pieds. J'avais plutôt l'air d'un morceau de bœuf cru que d'un être humain. Il me semblait plus possible d'endurer les douleurs que j'avais. Le sang et le pus coulaient de la grande plaie que j'avais sur la tête, de dessous mes ongles, et de presque tout mon corps. Mes oreilles avaient des croûtes et étaient si enflées que je craignais les voir se détacher de la tête. Je perdais tous mes cheveux. Je ne pouvais pas m'asseoir, parce que mon linge se collait à ma chair crue et saignante, me faisant pleurer de douleur. Le médecin de la famille faisait tout ce qu'il pouvait, mais je ne faisais qu'empirer. J'étais dans un état épouvantable. Je ne croyais pas pouvoir vivre et je désirais que la mort vint mettre un terme à mes souffrances.

"Me voyant ainsi, ma belle-mère me supplia d'essayer les Remèdes Cuticura. J'y consentis, bien que n'ayant aucun espoir de guérison. Mais oh! quel bienheureux soulagement j'éprouvai après l'application de l'Onguent Cuticura. Il rafraîchit la chair qui saignait et démangeait et me procura mon premier sommeil véritable depuis des semaines. Il faisait l'effet de la glace sur une langue brûlante. Je me baignais dans de l'eau chaude avec du Savon Cuticura, puis j'appliquais copieusement l'Onguent. Je pris aussi le Résolutif Cuticura pour le sang. Au bout de très peu de temps les plaies ne suppuraient plus, la chair se cicatrisait, et je sentais que j'allais guérir. Mes cheveux commencèrent à pousser, et en très peu de temps je fus complètement guérie. Je ne puis pas assez louer Cuticura. Je voudrais pouvoir dire à tous ceux qui ont un eczéma de se servir de Cuticura. Ma condition était si horrible que ce qui m'a guérie ne peut manquer de guérir quiconque en soit de cette affreuse maladie. Que ceux qui douteront de ce qui est dit dans cette lettre m'écrivent. Mme Wm. Hunt, 135 Rue Thomas, Newark, N. J., 28 Sept. 1908."

Les Remèdes Cuticura sont vendus dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Sole Props., 135 Columbus Ave., Boston, Mass.

Livret Cuticura, expédié gratis, dit tout ce que vous devez savoir au sujet des Maladies de la Peau, du Cuir Chevelu et des Cheveux.

Rapport Trimestriel
—DE LA—
Banque des Citoyens
De la Louisiane,
DEPARTEMENT DE BANQUE,
A la clôture des affaires le 30 avril 1909.

ACTIF

Prêts sur demande	$440,804 90	
Prêts et escomptes	606,538 85	
Surtirages garantis	41,510 00	
Bons, actions, et sécurités	172,200 02	
		1,261,053 77
Propriétés foncières		158,705 83
Dû de banques et banquiers	727,513 91	
Chèques pour le Clearing House, monnaie courante et argent	232,440 91	
		959,954 82
		$2,379,714 42

PASSIF

Fonds capital payé	380,200 00	
Surplus	369,800 00	
	750,000 00	
Profits indivis, moins dépenses payées	57,466 99	
		807,466 99
Dû à d'autres banques et banquiers	193,158 00	
Dividendes non payés	3,505 00	
Dépôts individuels	1,375,584 43	
		1,572,247 43
		$2,379,714 42

Je jure solennellement que le rapport ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance et croyance.
S. A. TRUFANT, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Assermenté et souscrit pardevant moi ce 30me jour d'avril 1909.
(Sceau) EDGAR GRIMA, Notaire.

Nous, le comité soussigné, nommé pour examiner le comptant dans la vûte de la Banque l'avons examiné et trouvé correct, soit $232,440 91.
T. J. FEISLEMAN,
PETER TORRE
A. A. LELONG.
1 mai—1t

Certains Pianos
Vendus à $4.00 et $5.00
par mois chez
GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

"JE ne demande pas le bonheur. Je suis moi-même le bonheur." Il y avait de nombreux rois à cette époque et il arriva qu'à un grand roi qui n'avait que de la chance, son voisin, un autre grand roi, qui était son allié, dit "Oh, roi vous avez eu trop de bonheur et quand la chance tournera vous souffrirez jusqu'à la mort. Offrez votre plus précieux joyau en sacrifice." Et il donna le joyau, le vrai diadème de ses yeux, mais il lui fut rendu. Et alors un mal l'attaqua et il fut abattu. **Maintenant Tebault**, Le Silencieux Roi des Meubles, comme certaines gens l'appellent, n'a eu que des malheurs pendant trois ans et soixante jours, et croyez que quand il aura du bonheur Tebault en aura des transports de joie et d'allégresse. Car si Tebault n'a pas eu de mauvaise chance personne n'en a eu. Il vend ses meubles au prix coûtant, passe des nuits blanches et de ses yeux peu faits pour les larmes il tombe même des perles de pitié.

W. G. TEBAULT,

LE SILENCIEUX MARCHAND DE MEUBLES.
917-923 rue Royale. Nlle Orléans, Lne.

457612